

1^{ère} station : Jésus est condamné à mort

« C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : "Voici votre roi." Alors ils crièrent : "À mort ! À mort ! Crucifie-le !" Pilate leur dit : "Vais-je crucifier votre roi ?" Les chefs des prêtres répondirent : "Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur." Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. » (Jean 19,14-16)

Cet homme avait tout donné, tout offert.

Il avait parlé d'Amour, vécu l'Amour, guéri des malades et des cœurs innombrables.

Les petits, les pauvres, les chômeurs, les étrangers, les malades du Corona... c'était sa priorité.

Et on l'accuse à grand renfort de mensonges.

Il était tout simplement en priorité du côté des perdants.

Et ça, les curés de son temps, les juges, les flics le trouvaient intolérable.

De plus, ceux et celles qui avaient l'argent et la puissance trouvaient absolument aberrant que Jésus clame :

"Bienheureux les pauvres, les exclus, les oubliés, les rejetés de la terre parce qu'ils seront les premiers dans le Royaume de Dieu."

Alors direction la boucherie.

"On va te faire passer l'envie de penser que le plus petit de tous les humains est le plus grand aux yeux de ton Père," se dirent-ils.

Prions pour ceux et celles qui savent, à travers la maladie terrible qui les a frappés, que leur mort est pour bientôt.

2^e station : Jésus est chargé de sa croix

« Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. » (Jean 19,17)

Imaginez cette croix lourde qu'il porte. Il avait été torturé auparavant. Son sang avait coulé longtemps. Des épines particulièrement longues avaient été enfoncées dans sa tête. Épuisé, il doit porter lui-même l'instrument de son supplice.

"Il portait nos maladies (cancers, handicaps multiples, souffrances). Il s'était chargé de nos douleurs (de cœur, d'égoïsme, de racisme, de haine, de refus de pardonner...)." Isaïe 53,4
Il a tout porté. Toi, moi. A chaque souffrance que tu vis, Il est là, en toi. Si on le sait, on la porte avec Lui. Et ça fait du bien. Si on ne le sait pas, on se révolte. Et c'est la rage.

Demandons au Christ : "Aide-moi, je t'en supplie."

Et n'oublions jamais. Il nous donnera toujours la force.

Et gardons cette phrase en mémoire : "Déchargez vous sur Lui de tous vos soucis.

Il prendra soin de vos peines." 1 Pierre 5.5

Quand on sait que le Seigneur sera toujours avec nous, quoi qu'il arrive, dans quelque tentation que ce soit, dans toute souffrance, on peut vivre plus sereinement, sachant que notre croix...

...Il la porte avec nous.

3^e station : Jésus tombe pour la première fois

Normal, Il est épuisé.

Mais tout le monde s'en fout.

Qu'il aille au supplice debout ou à genoux, c'est égal. Pourvu qu'on en finisse.

Il est écrasé par nos coups bas, tout simplement. Il faut le savoir.

Sur terre, notre vocation c'est l'Amour.

Tout ce qui va contre l'Amour nous fait nous écrouler.

Prions pour nous qui tombons si facilement.

Quand je repasse, le soir, ma journée écoulée je me dis souvent : "Pauvre de moi, je suis encore retombé dans les mêmes travers."

**Chute après chute, à condition que tu les mettes face au Seigneur,
tu verras, elles trouveront une autre issue.**

Et puis, Jésus te connaît tellement mieux que toi-même.

Déverse-lui tout, jour après jour. Il te révélera peu à peu comment transformer tes défauts en qualité. Parfois même, le défaut contre lequel tu luttais devient par la suite ta qualité dominante.

4^e station : Jésus rencontre Marie sa mère

« Un jour, alors que Jésus était tout petit, un vieil homme dit à Marie : "Ton Fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Et toi-même, tu souffriras beaucoup. » (Luc 2,34-35)

Imagine sa mère.

Elle l'a porté, mis au monde, cajolé, bercé.

Elle l'a vu dire ses premiers mots, jouer avec ses copains, se blottir contre elle.

Elle a vu l'enfant merveilleux grandir et l'adolescent s'épanouir.

Émerveillée, elle a suivi l'adulte dans son chemin triomphal et mystérieux.

Et son fils est là, éclaboussé de sueur et de sang.

**Prions pour toutes les mères crucifiées, penchées sur le lit de leurs enfants
accidentés, malades, handicapés.**

**Prions pour les mères épouvantées par toutes les drogues qui voient leurs gosses
s'enfoncer dans la nuit des rêves inaccessibles ...**

Prions pour les mères qui sont abandonnées par leurs enfants.

**Demandons au Seigneur de retrouver en nous cette merveille qui sauvera tout :
l'affection, quoi qu'il arrive, vis-à-vis de nos parents.**

5^e station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

« Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. » (Luc 23,26)

Un type revenait des champs. Les soldats l'appellent. "Ce Jésus n'en peut plus. Aide-Le."
Il s'exécute.

A travers Simon de Cyrène, pense à tous ceux et celles qui t'ont porté, aidé, soutenu. Toute ta vie est jalonnée de Simon de Cyrène.

Personne ne peut dire qu'on ne l'a jamais aidé à porter ses problèmes.

Aie toujours au fond du cœur une reconnaissance immense pour ceux qui t'ont donné ce coup de pouce, qui t'a sorti du fossé, et qui t'ont démontré que, sans les autres, on n'est rien.

"Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez la loi du Christ." (Galates 6,2)

Sache dire merci à ces personnes dont tu te remémoires le visage.

Une vie pleine de "merci" est une vie rayonnante.

6^e station : Une femme essuie le visage de Jésus

« Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards. Méprisé et abandonné de tous, homme de douleurs, semblable au lépreux dont on se détourne. » (Isaïe 53,3-4)

Les femmes savent les gestes d'amour mieux que quiconque.

Le visage ravagé du Christ a vrillé jusqu'au fond le cœur de Véronique.

Alors avec la tendresse infinie qu'une femme sait donner, elle essuie le sang et la sueur de Jésus.

Prions pour que nous inventions toujours des actes de solidarité particulièrement en cette période de pandémie.

Toi qui parfois as peur de faire tels gestes, fonce et fais-les.

On en a ras-le-bol d'entendre les paroles de ces gros « djasous » qui sont de petits « faisons ».

Le geste témoigne tellement plus que les paroles.

7^e station : Jésus tombe pour la deuxième fois

« Maltraité, humilié, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir. » (Isaïe 53,7)

Le Calvaire est loin. L'épuisement du Christ grandit.

Notre existence terrestre est courte et longue à la fois.

Les chutes émaillent nos vies. Les épreuves tombent drues.

Il est déjà tombé deux fois. Il nous relèvera mille et une fois.

Prions pour ne jamais dire à son conjoint ou à son enfant : "Tu ne changeras jamais."

On peut tuer ainsi l'être aimé.

Pense qu'après la chute on peut se relever.

Et puis regarde-toi. Si t'es clair avec toi, tu sais bien qu'il est facile d'enfoncer l'autre qui tombe, alors que tu retombes toi-même souvent dans les mêmes ornières.

Si tu te trouves toujours de bonnes excuses pour te pardonner, essaie de les trouver pour les autres. Tu bâtiras alors un paradis autour de toi.

Les personnes de lumière que nous connaissons sont d'abord des êtres qui savent pardonner.

8^e station : Jésus console les femmes de Jérusalem

« Le peuple en grande foule le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! » (Luc 23,27-28)

Les dames sont toujours là. Les hommes se sont presque tous barrés, Pierre en tête. Jean seul est resté.

Qui reste lorsque tout va mal pour toi ? Pas grand monde.

Et toi, que fais-tu vis-à-vis de celui ou celle qui est en pleine déprime ? Vas-tu toujours vers les derniers de la classe ou vers les plus brillants, les plus attirants ?

Jésus devait être émerveillé, dans le cauchemar horrible qu'il vivait, de voir ces yeux d'amour qui l'accompagnaient jusqu'au bout.

Vers qui va d'abord ton regard fraternel ?

Prions pour demander au Seigneur une priorité quotidienne pour celui ou celle qui est différent(e), malade, seul(e), dépressif(ve), violent(e).

Quand on sait que le regard du Christ va en priorité absolue pour le plus petit, le plus démuné, on ne peut que Lui demander ses yeux d'Amour.

Demande-Lui chaque matin.

Il te donnera son regard.

9^e station : Jésus tombe pour la troisième fois

« Jésus nous a dit : "Amen, amen, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. » (Jean 12,24)

En tombant, le Christ fait un sacré signe. Il est humain comme moi, comme toi. Il n'en peut plus comme moi, comme toi. Alors mets-toi à genoux, comme Lui.

Et tu comprendras qu'il est, jusqu'à la fin des temps, du côté des souffrants.

Prions pour que le Christ nous apprenne à pardonner "77 fois 7 fois" comme Il nous le dit dans l'Évangile. C'est-à-dire à l'infini. Nos vies sont faites de pardons à donner et à recevoir. Quand on a compris ça, on a tout compris. Ce verdict terrible de l'Évangile est à méditer sans cesse : "Tu seras pardonné un jour à la mesure de ton pardon donné sur terre." Implacable.

Et toi-même, vide tes poubelles intérieures devant un prêtre, un pécheur comme toi, qui, au nom du Christ, pardonne tes péchés. C'est le sacrement vertigineux de la réconciliation. Vas-y joyeusement. Dis tout ce qui est moche. Et tu sortiras neuf comme un poussin. Poussin que la main de Dieu, attendrie par ta faiblesse, portera aux plus hauts sommets.

10^e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

« Les soldats prirent ses habits. Ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique. C'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura." Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : "Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement." C'est bien ce que firent les soldats. » (Jean 19,23-24)

A poil. Tout nu. Pour toute personne, ce dénuement est terrible.

Tous les prisonniers que je connais ont toujours été blessés intérieurement quand, au commissariat comme en entrant en prison, ils doivent se dépouiller de tout.

Je l'ai vécu un jour, dans une prison de Belgique. J'étais furieux d'abord. Et puis j'ai pensé à tous ceux et celles qui, dans les camps nazis, n'avaient plus d'identité, puisque c'est nus qu'on les amenait à l'abattoir.

J'ai pensé aussi au vieil homme en moi qui empuantait ma carcasse humaine avec ses défauts récurrents dont je voudrais me séparer. Pour devenir enfin cet homme nouveau.

Voilà mon combat quotidien.

Prions pour demander que Dieu nous recouvre du manteau de l'Amour.

Jamais aucun être humain ne pourra t'enlever ce manteau-là.

11^e station : Jésus est cloué sur la croix

« Lorsqu'on fut arrivé au lieu-dit Le Crâne ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs. L'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23,33-34)

Tant d'êtres sont cloués sur des lits d'hôpitaux.

Je pense particulièrement à tous les jeunes sortant de boîtes les samedis soirs et enroulés autour d'un platane, suite à l'abus d'alcool ou de drogue. C'est la plus grande cause de mortalité des jeunes chez nous.

Je pense aux handicapés, aux malades grabataires, aux anciens dont la carcasse peu à peu ne répond plus.

Je pense aux blessés de l'amour, divorcés, séparés. Les plus terribles clous sont ceux qui percent notre cœur.

Dire un jour à un être : "Je t'aime" et puis le voir partir avec un(e) autre, est la blessure suprême qui nous vrille sans cesse.

Partir soi-même après le "Je t'aime" qu'on a si souvent dit, c'est le clou qu'on enfonce à vie, à l'autre.

**Prions pour tous les divorcés, séparés, déchirés par cette blessure du cœur
qui se cicatrise avec difficulté.**

Que notre tendresse aille vers eux. Ne les jugeons jamais.

Sinon, c'est d'autres clous qu'on leur enfonce

12^e station : Jésus meurt sur la croix

« Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : "Père, entre tes mains je remets mon esprit." Et après avoir dit cela, il expira. »
(Luc 23,44-46)

Il est mort comme nous mourons. L'heure viendra. Ce deuxième berceau qui est la mort doit être attendu avec sérénité, médité avec passion, tout au long de notre vie.

Pour cela, il faut vivre passionnément aujourd'hui. J'ai 24 heures pour ça. Si on pratique cette volonté de ne vivre pleinement que ses 24 heures en se foutant totalement de hier et se fichant éperdument de demain, on peut attendre avec un maximum de paix l'ultime Face-à-Face.

Ce rendez-vous m'a toujours fasciné et me met en état d'urgence pour aimer pleinement aujourd'hui. En sachant que, seuls, ma prière et l'amour offerts dynamiseront toute minute, toute seconde.

Cet Amour radieux vers lequel j'irai en mourant me permet de vivre ici-bas dans une joie que nul ne m'ôtera. Cette dynamique peut illuminer ceux et celles que l'on côtoie et qui cherchent dans la nuit, le sens de leur existence.

Prions pour demander chaque jour la grâce de bien vivre nos 24 heures.

C'est le sens de la phrase superbe du Notre-Père :

"Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour."

13^e station : Jésus est descendu de la croix

« Un des soldats avec sa lance lui perça le côté. Et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, demande à Pilate de pouvoir enlever le corps. » (Jean 19,34 et 38)

Tout est fini.

Marie reçoit les restes écartelés de son Fils.

Au dernier instant, Il l'a confiée à Jean : "Voici ta Mère."

Et à Marie Il a ajouté : "Voici ton fils."

On est lié à Marie dans cet ultime instant.

Prions Marie. Elle a une puissance inégalable auprès de Dieu.

N'aie pas peur d'égrener ton chapelet.

Méditée, cette prière a une force grandiose. Ne t'en prive pas.

**De plus, aller de temps à autre sur les lieux où Elle nous a fait signe est,
pour un chrétien, source de grâces inépuisables.**

14^e station : Jésus est mis au tombeau

« Joseph d'Arimatee prit le corps de Jésus, l'enveloppa dans un linceul neuf, et le déposa dans le tombeau qu'il venait de faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. » (Matthieu 27,59-60)

On met Jésus dans le caveau. On ne peut plus le toucher. On ne peut plus lui parler. On ne peut plus l'entendre. On ne peut plus le voir. C'est la tristesse. Où est-il maintenant celui qu'on appelait la Lumière de Dieu ? Où est-il donc celui qui annonçait la parole de Vie ?

**Prions pour toutes celles et tous ceux qui souffrent aujourd'hui
parce qu'il manque un être cher à leur côté.**

(La 15^e station se trouve dans la chapelle St-Gilles)

15^e station : Jésus ressuscite

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. »
(Luc 24,5)

Voilà le signe qui nous sauve et donne à chaque chrétien la joie parfaite sur terre.

La Résurrection est pour nous le signe absolu que la croix est le passage obligé pour aller vers la lumière. Bûche ta foi et ne mélange pas tout.

Il est facile, dans un ésotérisme navrant, de mélanger réincarnation et Résurrection. Tout est dans le Credo. Médite-le. C'est l'écrin qui renferme le mystère de Dieu et de son Église.

Tu es unique. Dieu t'a créé pour l'éternité. Enfermé sur terre dans ta carcasse humaine, tu dois t'en servir pour bâtir un monde d'amour.

C'est ta seule issue. Nous sommes tous et toutes appelés, sur la terre à témoigner de l'Amour de Dieu. C'est dans l'Eucharistie que tu puiseras à l'infini la force du Christ offerte par Amour.

Le Christ étant alors en toi, tu n'as pas une minute à perdre, car ta vie ne peut être alors que don. Vis de telle façon qu'en te voyant on pense que c'est impossible que Dieu n'existe pas !

Belle fête de Pâques !

Textes d'après l'abbé Guy Gilbert Paris

**Seigneur Jésus, Tu es vivant dans ma vie et dans le monde.
Tu m'attends au coin de mon cœur. J'ai toujours à te découvrir.
Tu m'attends au coin de la rue. En avant !**